

Saint-Pierre-en-Faucigny | Un trait d'union entre nature et culture

Réhabilitation et extension de la Villa Cohendier en espace culturel

833 route des Gorges du Borne, 74800 Saint-Pierre-en-Faucigny



Depuis novembre 2024, la villa Cohendier et son parc ont franchi une nouvelle étape de leur histoire. Les deux entités dialoguent plus que jamais pour offrir aux visiteurs une expérience sensorielle et pédagogique. La villa accueille un centre d'interprétation pour comprendre le territoire, ses enjeux et plus spécifiquement son lien à l'eau. La sensibilisation aux enjeux environnementaux se poursuit dans le parc où l'on peut flâner comme assister au festival Parc'Ô'Sciences depuis l'amphithéâtre. Le cheminement pour en arriver là mérite un regard en arrière. La propriété Cohendier sur laquelle trône la maison-forte est en pied de coteau, bordée par le Borne qui se jette dans l'Arve. Elle est traversée par un bief qui

alimente un moulin et une ancienne scierie : à Saint-Pierre-en-Faucigny, l'eau est déterminante géographiquement mais aussi pour les activités humaines. Dans les années 1950, une villa est construite à côté de l'étang présent dans le parc de la propriété Cohendier, en structure de béton mais se référant à l'architecture régionaliste. C'est cette villa et 8 000 m² du parc alentour que la commune acquiert en 2006. Le parc est tout de suite ouvert au public et plébiscité. Un concours d'architecture est lancé en 2018 pour réhabiliter et étendre la villa, dans le but d'en faire ce lieu témoin de l'histoire locale, environnementale et humaine.



Faire les ponts entre intérieur et extérieur

Le projet de l'agence d'architecture SILT, associée aux paysagistes de l'atelier LJJ, propose d'implanter l'extension au ras de l'étang pour créer un réel dialogue entre la villa, son extension et le paysage. Ce parti pris englobant sera retenu par une maîtrise d'ouvrage très impliquée.

Loin d'une mise à distance entre la villa et l'étang, la nouvelle extension de 370 m² se présente comme une partie d'un parcours continu autour de l'eau. La coursive qui longe le bâtiment s'élargit élégamment en face du hall d'entrée et devient un belvédère en mélèze, en encorbellement sur l'eau. Ce petit parvis symbolise le trait d'union entre l'extension et le paysage. En façade, le choix du granit en parement unifie le neuf et l'ancien.

La première épaisseur de l'extension est dédiée aux fonctions d'accueil du public : hall, cafétéria, salle de conférence et d'ateliers, l'espace muséographique étant réservé à la villa. L'extension elle-même voit ses fonctions réparties selon deux bandes séparées, les pièces plus techniques étant disposées en retrait de celles donnant sur l'étang. Un toit végétalisé, adoucissant son rapport au paysage, surmonte ces parties. Une terrasse accessible depuis le premier étage de la villa coiffe le toit d'une partie de l'extension, accentuant le lien

entre intérieur et extérieur.

Les concepteurs défendent l'importance d'une porosité visuelle pour que l'œil puisse appréhender l'espace. C'est pourquoi les espaces du socle sont simplement les uns à côté des autres, sans couloir, séparés par des cloisons vitrées ou des structures de bois ajourées. De même, le parc a été aménagé de telle sorte que l'on puisse en voir le prolongement de l'autre côté de la clôture. Les grands sujets arborés appellent le regard et donnent cette impression d'immensité, et le bief aménagé est l'élément fédérateur entre les deux parcelles.

Toujours dans cette idée de percée visuelle, les architectes ont travaillé un axe horizontal depuis le hall jusqu'à la villa, et un axe vertical en ouvrant une trémie centrale dans le premier étage de la villa.

Faire les ponts entre passé et présent

La villa d'origine faisait partie de l'imaginaire collectif et présentait de belles qualités constructives. C'est pourquoi les architectes ont choisi de ne pas toucher à sa volumétrie. L'intervention déterminante a été de décaisser le terrain pour exploiter le rez-de-chaussée, qui avait jusqu'alors une fonction de sous-sol, et de positionner l'extension avec une hauteur rendue généreuse, en lieu et place de l'ancien perron. Le granit de celui-ci a notamment été

réemployé pour de petites écluses le long du bief. La réhabilitation a respecté les lieux tout en évoluant en ERP : au-delà des contraintes et normes, il s'est agi de se détourner d'une architecture domestique avec par exemple le choix de passer les ouvertures existantes à un venteau. L'ancien escalier a été maintenu, sublimé par le travail d'un serrurier local.

Pérennité, sobriété, simplicité

Comme il se doit dans un centre d'interprétation à vocation environnementale, le projet a suivi des principes d'exemplarité. Ses matériaux sont laissés bruts, bio- et géo-sourcés. Le granit utilisé vient de Saint-Gervais-les-Bains, à moins de 50 km de là. Le bois utilisé en bardage au fond de la coursive vient des Alpes. L'isolation – un mélange chanvre, coton, lin – et les menuiseries en bois concourent à en faire un bâtiment peu énergivore. Par ailleurs, une chaufferie bois discrètement intégrée a été construite à l'arrière du parc.

Les aménagements extérieurs se font aussi supports de pédagogie et prolongent le centre d'interprétation. Ce lieu d'agrément et de repos est propice à la pédagogie et à la découverte d'essences locales et d'oiseaux, par le renforcement de l'arbo-retum, la mise à jour du parcours de l'eau et le clin d'œil à son usage proto-industriel par les écluses.



MAÎTRE D'OUVRAGE **Commune de Saint-Pierre-en-Faucigny**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **SILT** | Économiste : **ONNIX** | BET Structure : **Plantier** | BET Fluides : **Nicolas Ingénieries** | Paysagiste concepteur : **Atelier LJJ** | BET Acoustique : **Link acoustique** | BET VRD : **ALP'VRD** | OPC : **AGI ingénierie**

SURFACE DE PLANCHER **787 m²** | SURFACE DES ESPACES EXTÉRIEURS **7000 m²** | NIVEAU PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE **RT 2012** | COÛT DES TRAVAUX **3 480 000 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) **6 000 000 € TTC** | DÉBUT DU CHANTIER **2023** | MISE EN SERVICE **2024**